

NORMAND CHAURETTE

Prix de la revue *Études françaises* 2011 pour *Comment tuer Shakespeare*

Montréal, 5 octobre 2011 – Depuis plus de vingt-cinq ans, Normand Chaurette écrit avec et contre Shakespeare, dont il a traduit pas moins de douze pièces. Entre un *Othello* inédit et sa récente traduction du *Roi Lear*, qui sera jouée au Théâtre du Nouveau Monde cette saison, il a inventé une langue capable de rendre celle du dramaturge de *Roméo et Juliette* et du poète des *Sonnets*.

Normand Chaurette a écrit plus d'une douzaine de pièces traduites en plusieurs langues et jouées dans les grandes villes canadiennes comme à New York, Paris, Bruxelles, Hambourg, Florence, Barcelone ou Édimbourg. *Les Reines*, sa réplique au *Richard III* du point de vue des femmes, est la première pièce de théâtre québécoise à avoir été jouée à la Comédie-Française. Il a également traduit Schiller et Ibsen, a écrit un roman, et des nouvelles.

Comment tuer Shakespeare est le récit d'un étonnant combat où Normand Chaurette ose défier la présence aussi concrète que fantomatique d'un increvable Shakespeare. Le résultat est un essai au sens fort du terme, où se côtoient analyse, journal de création, réflexion sur la traduction et souvenirs.

Créé en 1967, et décerné à des auteurs reconnus, le prix de la revue *Études françaises* est désormais décerné tous les deux ans à un lauréat qui s'engage à livrer une œuvre inédite. Cette année, le jury était constitué de Francis Gingras, directeur de la revue *Études françaises*, de Jean-François Hamel, de Catherine Mavrikakis, de Benoît Melançon, directeur scientifique des Presses de l'Université de Montréal, et de Pierre Nepveu.

Ce prix a été attribué au fil des ans à de grands noms de la littérature contemporaine dont Hélène Dorion, Suzanne Jacob, Georges Leroux, André Major, Gaston Miron, Fernand Ouellette et Pierre Vadeboncoeur.

– 30 –